

# Découverte d'un tombeau romain à Avenches

Autor(en): **Caspari, Aug.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses**

Band (Jahr): **2 (1872-1875)**

Heft 5-4

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-154751>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

### Découverte d'un tombeau romain à Avenches.

Il y a quelques semaines que, sous l'aire de la grange du paon, construite en partie sur la chaussée romaine, à cinq minutes de l'enceinte d'Aventicum, les ouvriers de la fabrique Blondel et Cie. trouvèrent un cercueil, creusé dans un bloc de chêne en pourriture, et renfermant divers objets qui, retirés avec peine de leur humide prison, écrasée de plus par un des piliers du bâtiment, furent soignés pour être remis aux propriétaires qui en firent don au Musée.

Ce sont :

1. Une jatte romaine, en terre rouge ordinaire, de 5 cm. de hauteur ;
2. Une cuiller en fer de forme romaine ;
3. Quelques fragments d'épingles en os ;
4. Un manche cylindrique en bois de buis ;
5. Les fragments d'un bracelet noir qui paraît être du jais, ou une autre composition bitumineuse. Ce bracelet était élastique lors de sa découverte, mais a perdu depuis cette qualité ;
6. Une matière pulvéruleuse, blanche, résineuse, odorante, qui s'y trouvait en quantité — que nous reconnûmes être de l'encens, Olibanum ;
7. Un vase en cuivre très mince, forme chaudron, à anse, avec goulot étroit, se fermant par un couvercle de plomb mobile, fixé par un pivot. Ce vase de la contenance d'un litre et demi dans lequel on faisait bouillir de l'eau avait encore ses flancs tapissés d'une épaisse couche de calcaire tufeux, matière contenue dans les eaux de la colline de Châtel qui alimentent les fontaines de la ville.

Le cercueil renfermait aussi des tessons de poterie, des fragments de verre avec lesquels nous avons reconstruit :

8. Un vase en pierre ollaire, de forme cylindrique, haut de 13 cm. de la contenance d'un demi litre.
9. Une bouteille très-mince, en verre vert, de forme ronde, à col allongé, de la contenance d'un demi litre ;
10. Un verre à boire, très-mince, en verre blanc moucheté de bleu, de 12 cm. de hauteur, ayant la forme et la contenance d'un verre à bière, portant l'inscription ci, gravée sur le bord extérieur :

VIVAS IN DEO

11. Verre à boire, reconstruit à moitié, pareil au précédent mais plus petit, portant aussi une inscription, précédée de la palme, dont on n'a retrouvé que deux lettres Z E ;
12. Des grains d'un collier en verroterie bleue et verte, avec quelques disques de jais noir, percés de deux trous dans le sens de leur longueur ce qui prouve que le collier était composé d'une double chaîne et de 200 grains pour le moins. Le fermoir de ce collier était fait de trois petits anneaux d'or. Les grains retrouvés sont au nombre de 67, de diverses formes et grandeurs ; il y en a qui ont douze faces, d'autres quatre, d'autres huit. Les plus nom-

breux sont de petits anneaux bleus; il s'en trouve aussi qui ont la forme d'un cœur, percé dans le sens de la longueur pour être plus apparent.

Les ossements étaient en général fusés, sauf quelques fragments de crâne et la mâchoire inférieure garnie de petites dents irréprochables, des deux molaires, dites dents de sagesse, qui devaient encore être recouvertes de chair et n'avaient donc pas vu le jour à la mort de la jeune fille.

Ce tombeau devait être celui d'une jeune chrétienne, de 10 à 12 ans, comme le prouve la palme emblème chrétien et l'acclamation de notre inscription. Bien dommage que l'inscription du second vase, qui eût pu nous éclairer davantage, soit perdue; cependant à en juger par la forme indécise de la lettre Z qu'au premier abord on serait tenté de prendre pour une L on est tenté de croire que ce tombeau date des 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> siècles.

M. de Rossi, dans son bulletin d'archéologie chrétienne, Nr. 1, page 19, fait mention de découvertes de ce genre dans les catacombes de Rome ainsi qu'en Espagne, mais imprimées sur des poteries, telles que :

VIVAS IN DEO, IN CHRISTO, SPES IN DEO, IN CHRISTO.

AUG. CASPARI.

150.

Agrafe burgonde.



Cette plaque de ceinturon provient du cimetière burgonde de Dailens découvert en 1849 par M. Gex. Les tombes jusqu'ici fouillées occupent un espace d'environ d'un demi arpent. Elles sont toutes à inhumation et formées de grosses dalles brutes qui entourent le squelette. On y a trouvé des urnes et de petits vases en terre rougeâtre sans vernis, des serpes, des coutelas, des fibules, un fer de lance en fer, des plaques de ceinturon en fer damasquiné d'argent et en bronze. L'une de ces plaques